

Camille Faubert, Doctorante  
École de criminologie, Université de Montréal

Rémi Boivin, PhD criminologie  
École de criminologie, Université de Montréal  
Centre international de criminologie comparée

Annie Gendron, PhD psychologie  
École nationale de police du Québec  
Centre international de criminologie comparée

### **Internalisation du pouvoir d'usage de la force dans l'adhésion à la culture policière: démystification du processus de socialisation des policiers**

Les policiers exercent un métier teinté d'incertitudes et de dangers. Ce qui assure leur persévérance est l'adhésion à la culture professionnelle policière qui leur permet de gérer la tension induite par la nature de leur rôle au sein de la société (Van Maanen, 1976). Une source importante de cette tension est le pouvoir d'usage de la force. Dans le contexte où un écart de perceptions entre les policiers et les citoyens est incontestable à cet effet, il est mis de l'avant que celui-ci s'explique par une différence d'adhésion culturelle. En effet, les policiers adhèrent à la culture policière, ce qui les amène à internaliser leur pouvoir d'usage de la force; les citoyens ne passent pas par ce processus d'adhésion, d'où la dichotomie. Chapeauté par une telle proposition théorique, l'objectif de l'étude présentée était de démystifier le mécanisme de socialisation des policiers qui les amène à internaliser le pouvoir d'usage de la force. Pour ce faire, un questionnaire de 35 questions visant à recueillir des attitudes face au pouvoir d'usage de la force des policiers a été soumis à un échantillon (n= 2 480) composé de jeunes Québécois suivant la formation policière (n= 1 690) et d'étudiants d'autres programmes d'étude (n= 790) à trois stades d'avancement différents de leurs formations (temps 1, temps 2, temps 3). À l'aide de ces données transversales, une analyse de *Difference-in-Differences*, mesurant la différence de la différence entre les deux groupes à deux stades d'avancement dans le programme de formation, a été effectuée dans le but d'observer les divergences d'attitudes d'un groupe à l'autre. En d'autres mots, il s'agit de mesurer la différence entre les étudiants policiers et les autres étudiants au temps 1 et cette même différence au temps 2 et, ensuite, calculer la différence entre ces deux différences, tout en éliminant l'effet de plusieurs covariées. Il s'agit ensuite de répéter l'opération pour la comparaison entre le temps 2 et le temps 3. Le groupe expérimental (les candidats à la profession policière) et le groupe contrôle (les autres étudiants) ont démontré de grandes divergences de perceptions face à l'usage de la force à tous les stades d'avancement dans la formation. Cette analyse a permis de conclure que cette différence s'accroît plus les répondants sont avancés dans leurs formations, ce qui veut dire que l'écart de perception entre les étudiants suivant la formation policière et les autres étudiants se creuse. Ces résultats contribuent à démystifier le fonctionnement du processus de socialisation des policiers sur l'internalisation du pouvoir d'usage de la force. En conclusion, cette étude fait la

lumière sur l'apprentissage de la culture policière, une dimension centrale du métier de policier.